

nombre de mulets qui portaient ses hardes. Cet attirail s'explique encore par l'usage qu'on en faisait à cette époque de démouler les châteaux royaux pendant l'hiver; il fallait, chaque fois qu'on allait les habiter, y transporter les meubles, les tapisseries, etc.

— Mar. L'équipage d'un navire se compose de toutes les personnes qui se trouvent à bord avec des fonctions précises, en vertu d'une commission régulière; mais telle n'est pas en général la signification de ce mot, qui, surtout à bord des bâtiments de guerre, sert à désigner l'ensemble des personnes qui ne font pas partie de l'état-major. La maistrance, ou petit état-major, se trouve encore comprise sous cette dénomination. L'équipage d'un navire de guerre provient de trois sources différentes: la première, la plus importante, est l'inscription maritime; la seconde, le recrutement par voie de tirage au sort, la troisième, les engagements volontaires.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des ponts mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre. Le reste des matériaux était pris dans les forêts voisines, encore nombreuses à ces époques reculées.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

espèce, traînés sur des voitures attelées de 12 à 14 chevaux. Ces ponts furent en usage jusqu'à la fin du xiv^e siècle. A cette époque, les troupes étant devenues plus nombreuses, les pontons devinrent plus massifs, et les pontelles plus larges, dans le service général. Chacun cependant à son poste de combat distinct, marqué d'avance; et c'est de concours de toutes ces individualités que naît cette harmonie surprenante qui s'annonce à l'œil de nos vaisseaux.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des ponts mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

espèce, traînés sur des voitures attelées de 12 à 14 chevaux. Ces ponts furent en usage jusqu'à la fin du xiv^e siècle. A cette époque, les troupes étant devenues plus nombreuses, les pontons devinrent plus massifs, et les pontelles plus larges, dans le service général. Chacun cependant à son poste de combat distinct, marqué d'avance; et c'est de concours de toutes ces individualités que naît cette harmonie surprenante qui s'annonce à l'œil de nos vaisseaux.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des ponts mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

0m,158 d'équarrissage. Napoléon passa le Danube, en 1805, dans sa campagne d'Allemagne, avec une équipage de pontons de cette espèce. La difficulté du transport de ces pontons fut jugée si grande, qu'on renonça à le matériel du pont tout entier serait venu à Vienne.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des pontons mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

0m,158 d'équarrissage. Napoléon passa le Danube, en 1805, dans sa campagne d'Allemagne, avec une équipage de pontons de cette espèce. La difficulté du transport de ces pontons fut jugée si grande, qu'on renonça à le matériel du pont tout entier serait venu à Vienne.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des pontons mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

0m,158 d'équarrissage. Napoléon passa le Danube, en 1805, dans sa campagne d'Allemagne, avec une équipage de pontons de cette espèce. La difficulté du transport de ces pontons fut jugée si grande, qu'on renonça à le matériel du pont tout entier serait venu à Vienne.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des pontons mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

0m,158 d'équarrissage. Napoléon passa le Danube, en 1805, dans sa campagne d'Allemagne, avec une équipage de pontons de cette espèce. La difficulté du transport de ces pontons fut jugée si grande, qu'on renonça à le matériel du pont tout entier serait venu à Vienne.

— Art milit. Equipage de pont. On donne ce nom au matériel spécialement destiné au passage des rivières, et que toute armée bien organisée traîne après elle en campagne. Presque de tout temps les armées ont été pourvues des moyens nécessaires pour construire des pontons mobiles. Elles se contentent d'abord de trainer à leur suite les corps de pontons; c'étaient de légers bateaux facilement transportables, pouvant servir à passer les troupes d'une rive à l'autre.

— Du xiv^e au xiv^e siècle, pendant les guerres de seigneur à seigneur, de famille à famille, plus de grandes armées, plus d'équipages de pontons; il faut aller jusqu'à la guerre de Trente ans pour trouver des armées munies d'équipages avec des corps de supports lourds, résistants, capables de donner passage aux lourds chariots de l'artillerie; des bateaux de guerre sur 22,000 kilogrammes, et pourvus de chevales de bateaux, sur lesquels se trouvaient des pontelles de sapin de 9 à 11 mètres de longueur et de 0,18 à 0,20 m. d'équarrissage. Le duc de Brunswick et Tilly avaient des équipages de ponts de cette

modification de celui de 1829, avec addition de chevales à deux pieds.

— Equipage de ponts russe. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages. Pour l'exécution complète de ce service, il existe un parc principal de construction et des parcs secondaires ou de réparation. Aujourd'hui, Vernou, Châteauvieux et Alger ont chacun un parc de construction, dont la direction centrale est à Vernou. Il y a quatre compagnies d'ouvriers, ayant chacune six officiers.

— Equipage de pontons russe. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

— Equipage de pontons russe. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

— Equipage de pontons russe. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

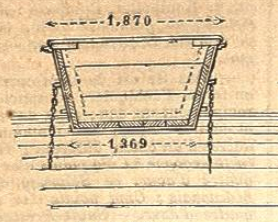


Fig. 6. Cloison.

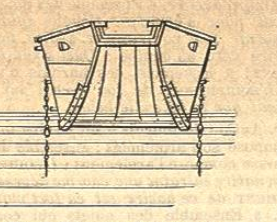


Fig. 7. Elevation de l'avant-bec.

L'équipage de pontons autrichien, pris pour type, se compose de 15 voitures attelées de 4 chevaux, savoir: 8 haquets à poutrelles, 4 haquets à chevales, 2 haquets à coffre et 1 haquet à force. Avec l'équipage on peut construire un pont normal de 33 mètres, un pont à 4 poutrelles de 56 mètres, un pont à 3 poutrelles de 86 mètres, un pont à 2 poutrelles de 132 mètres.

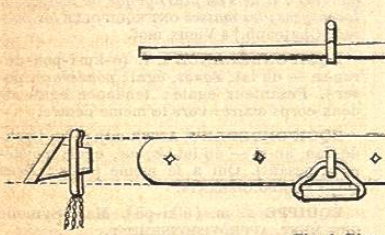


Fig. 8. Plaque d'union.

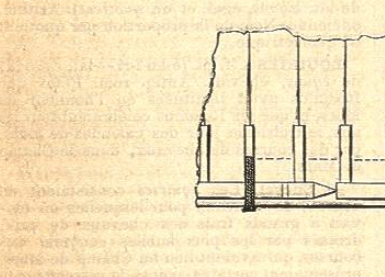


Fig. 9. Guindaie.

Les pontons autrichiens, comme tous les ponts militaires des Allemands, sont munis de chevales de côté d'un garde-fou en cordage.

— Equipage de pontons autrichien. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

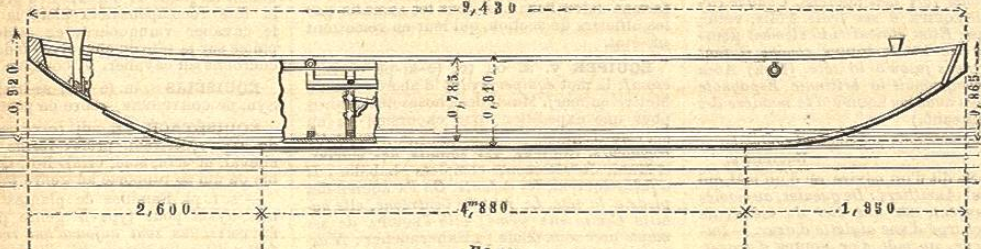


Fig. 10 et 11. Coupe longitudinale et élévation.

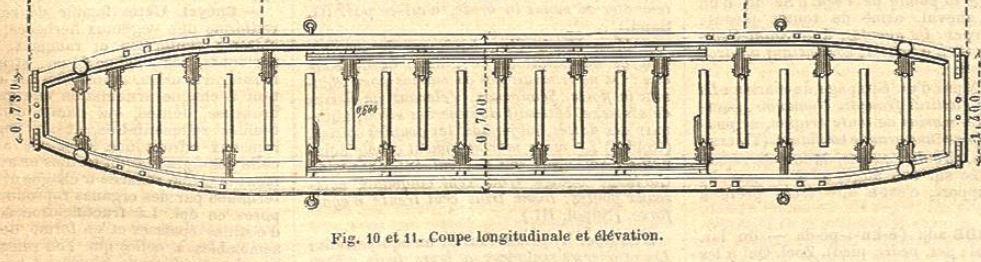


Fig. 14. Poutrelle à griffes.

0m,158 d'équarrissage. Napoléon passa le Danube, en 1805, dans sa campagne d'Allemagne, avec une équipage de pontons de cette espèce. La difficulté du transport de ces pontons fut jugée si grande, qu'on renonça à le matériel du pont tout entier serait venu à Vienne.

longueur de 190 mètres pour troupes de tonnerre, même pour l'artillerie de siège, la France adopta un équipage qui n'est qu'une

Table with 2 columns: Poutrelles ordinaires and Poutrelles à griffes. Dimensions are given in meters: 8m,000 de longueur, 0m,120 d'équarrissage.

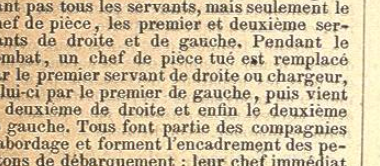


Fig. 2. Elevation du bec.

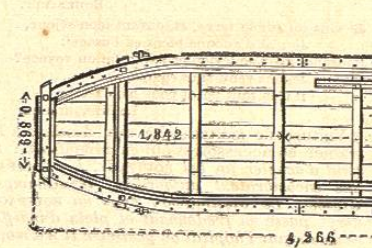


Fig. 4. Bec de ponton.

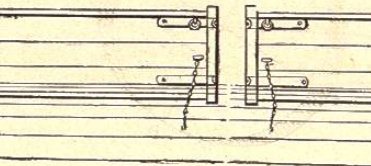


Fig. 3. Elevation du corps.

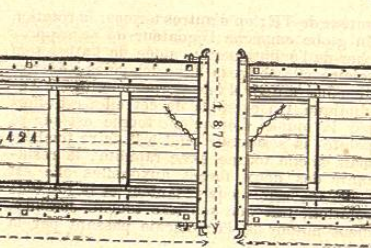


Fig. 5. Corps de ponton.

à section trapézoïdale. La manière dont on réunit le bec et le corps pour ne faire qu'un seul bateau est représentée sur la fig. 8. Sur chaque bec et chaque corps, le long du côté et près de la cloison, sont fixées extérieurement, en haut et en bas, deux bandes en fer, dont un bout est relevé en demi-cône tronqué horizontal. Quand on juxtapose les deux cloisons, les quatre demi-cônes tronqués d'une partie correspondent aux quatre demi-cônes de l'autre partie et forment avec eux quatre troncs de cônes entiers. Chaque couple de demi-cônes est coiffé d'un anneau à logement menagé dans les deux demi-cônes (fig. 8). On peut assembler ensemble plusieurs bacs et plusieurs corps. Un bac seul navigue mal, un corps ne navigue pas; deux bacs accolés forment le système navigant le mieux et avec le plus de facilité.

— Equipage de pontons autrichien. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

— Equipage de pontons autrichien. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.

— Equipage de pontons autrichien. Le train des équipages militaires, c'est-à-dire des transports relatifs au matériel des équipages et aux divers services du ministère de la guerre, est constitué par deux branches distinctes: la première, qui comprend l'entretien du matériel roulant, est l'entretien du matériel roulant et du harnachement nécessaires aux troupes des équipages.